

Le Vendée Globe amène les skippers* à explorer les mers du monde. Ils rencontrent alors différentes conditions météorologiques qui ont un impact sur leur course et peuvent être source de danger pour le skipper et son bateau.

La météo : élément important de la stratégie de course

Les skippers du Vendée Globe se servent de la météo pour choisir la meilleure route. Pour cela, ils doivent analyser eux-mêmes les bulletins météorologiques. Grâce à ces informations ils peuvent anticiper des **dépansions***, de grosses rafales de vent ou des **anticyclones***.

Le skipper devra être attentif et consulter régulièrement les fichiers météo. En mer, la route la plus courte n'est pas forcément la plus rapide ni la plus sûre. Dans une course comme le Vendée Globe, l'itinéraire s'affine donc au fil du temps qu'il fait. Le skipper doit trouver les « meilleurs vents » afin d'avancer vite et en toute sécurité.

Autour d'une dépression :



La pression diminue, les vents augmentent et montent en altitude.



Les particules d'eau sont entraînées dans l'air et forment des nuages.



Elles se refroidissent en altitude pour retomber sur la terre sous forme de précipitations : il pleut ou il neige.

Lorsque les skippers sont dans les mers du sud, ils entrent dans une zone dépressionnaire. C'est-à-dire que les dépressions sont plus fréquentes. Cela peut être très dangereux. Par exemple, près des 40° et 50° parallèles sud, les vents sont réputés pour être très forts. Ces vents provoquent **une houle*** qui vient alors soulever très haut la mer. On a d'ailleurs surnommé ces zones entre les parallèles : les **40° rugissants*** et les **50° hurlants*** (voir fiche 1 *Qu'est-ce que le Vendée Globe*).



Et toi, tu le savais ?

En France nous disons « il pleut des cordes » pour dire qu'il pleut beaucoup. Au Royaume-Uni, ils disent « it's raining cats and dogs » qui veut dire littéralement « il pleut des chats et des chiens », étonnant non ?

Autour d'un anticyclone



La pression augmente, les vents diminuent et descendent : il fait beau.

Sur le parcours, les skippers rencontrent plusieurs anticyclones : l'anticyclone des Açores et l'anticyclone de Sainte-Hélène. Il faut alors ruser pour trouver suffisamment de vent pour avancer !

Pour prédire quel temps il fera, les skippers disposent de différents instruments. Par exemple, le **baromètre*** mesure la pression atmosphérique. C'est-à-dire la pression de l'air qu'il y a sur la Terre. Celle-ci est exprimée en **hectopascals*** (hPa). Une pression inférieure à 1015 hPa désigne une dépression et une pression supérieure à 1015, un anticyclone.

Le vent : parfois un ami, parfois un ennemi !

Le vent est le seul élément naturel qui permet à l'**IMOCA*** d'avancer. Toutefois, il peut être dangereux lorsqu'il souffle trop fort. L'échelle de Beaufort aide les navigateurs à identifier la force du vent entre 0 (vent inexistant) et 12 (vent extrême).

Échelle de Beaufort :



Force 0 : calme

Pas de vent, ni de vague.
La surface de la mer est
lisse et calme.

Force 4 : jolie brise

Le vent souffle de 11 à 16 nœuds
(entre 20 et 28 km/h). De petites
vagues se forment, quelques-
unes avec de l'écume sur leurs
crêtes.

Force 8 : coup de vent

Le vent souffle de 34 à 40 nœuds
(entre 62 à 74 km/h). De hautes
vagues se forment sous la poussée
du vent. Les crêtes des vagues
déferlent en série en produisant
de l'écume.

Force 12 : ouragan

Le vent souffle à 64 nœuds ou
plus (supérieur à 118 km/h).
Les vagues puissantes font 14m
de haut ou plus. L'air est rempli
d'écume et d'embruns.

Et toi, tu le savais ?

Lors du Vendée Globe 2016-2017, le skipper
Éric Bellion a rencontré des conditions extrêmes
au large de l'Espagne. Il a dû affronter des vents
violents à plus de 40 nœuds (74 km/h).
Le record est monté jusqu'à 73 nœuds
(soit un vent soufflant à 135 km/h) !
De quoi se faire de belles frayeurs...

CONDITIONS TRÈS MUSCLÉES POUR
ERIC BELLION EN APPROCHE DU CAP
FINISTERRE – VENDEE GLOBE :



J96 :

<https://www.youtube.com/watch?v=Bj0c9HYpjYE&t=65s>

« C'est pétrole* »

Tu l'as peut-être déjà entendue ? Cette expression signifie qu'il n'y a pas le moindre souffle de vent. Pour les marins, la pétrole n'a rien de réjouissant, c'est le calme plat : une mer d'huile.

RETROUVE THOMAS RUYANT
COINCÉ DANS LA PÉTOLE DURANT
LE VENDÉE GLOBE 2016-17 :



J17 :

**Thomas Ruyant coincé
dans la pétrole – Vendée Globe :**

<https://www.youtube.com/watch?v=PX-SjGUoNV0> 🐱

L'ORIGINE DU MOT PÉTOLE



**Y'a « pétrole » ! –
France Bleu :**

<https://www.youtube.com/watch?v=YYNRw4rmHHg> 🐱

Au niveau de l'**équateur***, les skippers redoutent les conditions météo qui peuvent changer très vite. Dans cette région du globe, soit c'est la pétrole, soit les vents sont déchaînés. En effet, la masse d'air entourant la Terre restant constante, des mouvements d'air importants se créent entre les dépressions (vent fort) et les anticyclones (vent léger). Ils se déplacent ainsi sans cesse. Dans certaines zones, tout s'annule. C'est le **Pot au noir***.

Activité ➔ **à faire tourner les têtes**

Construis ta propre girouette en suivant ce tutoriel :

<https://momes.parents.fr/bricolages-diy/bricolages-a-fabriquer/objets-a-fabriquer/diy-girouette-meteo-892807> 🐱